

LOGEMENT CHÂTEL-ST-DENIS

Qu'est-ce qu'une coopérative d'habitations?

Le groupe UO-PS de Châtel-St-Denis a organisé une table ronde jeudi dernier, sur le thème Logement coopératif, si on s'y mettait? Compte rendu de cette soirée, qui comptait trois invités: Bernard Virchaux (ARMOUP), Pierre-André Cavin (coopérative Logement idéal), et Pascal Krattinger (service du logement, Etat de Fribourg).

Logement coopératif, coopérative d'habitations ou encore coopérative de logements... mais de quoi s'agit-il? Dans l'imaginaire collectif, on pense souvent à une tribu babas cool vivant en communauté. Mais la réalité est bien différente. D'ailleurs, il existe de nombreuses variantes, dont le dénominateur

commun est simplement de proposer des logements de qualité à des prix abordables. Ils peuvent être réservés à une catégorie de personnes, comme des étudiants ou des personnes âgées; subventionnés ou non; ou simplement destinés à influencer les prix du marché. Dès lors, difficile de s'y retrouver.

Afin de démêler le vrai du faux et d'apporter une certaine lumière sur ces questions, le groupe UO-PS de Châtel-St-Denis a organisé jeudi dernier une table ronde. Pour l'occasion, trois personnalités ont été invitées. Il y avait: le président de la coopérative lausannoise Logement idéal, Pierre-André Cavin; un membre du comité de l'ARMOUP (association romande des maîtres d'ouvrage d'utilité publique), Bernard Virchaux; et Pascal Krattinger, chef de section au service du logement de l'Etat de Fribourg. «A la base, tout est parti de nos discussions au sujet des LSI (logements à structure intermédiaire ou logements protégés, n.d.l.r.)



(De g. à dr.): Bernard Virchaux, Pascal Krattinger et Pierre-André Cavin. XF

Une chose en amenant à une autre, le débat a pris de l'ampleur, raison pour laquelle nous avons préparé cette soirée, ouverte à tous», explique Daniel Figini.

Une vingtaine de personnes, essentiellement des élus socialistes, se sont ainsi rendues à la salle de l'Aigle du bâtiment communal pour écouter les différents orateurs. Le premier à s'être exprimé est Pierre-André Cavin. Il a présenté sa coopérative qui, fondée il y a plus d'un demi-siècle, compte actuellement quelque 1300 logements, essentiellement dans la région lausannoise, mais aussi à Mézières ou encore à Corsier-sur-Vevey. Pour lui, le plus difficile au moment de réaliser un projet de ce type est de trouver un terrain ou un bâtiment qui s'y prête. D'ailleurs, les collectivités pu-

bliques peuvent jouer un rôle clef à ce niveau, en mettant des surfaces à disposition des coopératives. «Nous travaillons beaucoup avec Lausanne. C'est une ville assez ouverte, avec laquelle il est possible de faire pas mal de choses... même si cela prend parfois beaucoup de temps», a-t-il souligné.

Peu de coopératives sur Fribourg

Ensuite, c'est Pascal Krattinger qui lui a emboîté le pas. Ce dernier a répété à plusieurs reprises que le canton, ainsi que la Confédération, soutenaient les coopératives d'habitation. Il existe même des aides financières, auxquelles les Fribourgeois pourraient avoir largement plus recours (seulement 90 millions pour ce canton, sur une enveloppe

de plus de 3 milliards). D'ailleurs, plusieurs projets sont en marche, notamment du côté du Vully ou de St-Aubin. Selon lui, la coopérative représente une troisième voie intéressante, en marge de l'achat et de la location traditionnelle. De plus, il regrette que certaines communes préfèrent vendre leurs terrains au plus offrant, par «gourmandise», alors qu'elles pourraient octroyer un droit de superficie à une coopérative. Pour rappel, ces logements sont proposés à la location, en moyenne, entre 15% et 20% moins chers que les prix du marché.

Pour finir, Bernard Virchaux a abordé plusieurs aspects concernant le fonctionnement et la gestion des coopératives, via différents exemples concrets. Il estime qu'il est important que les locataires soient associés aux décisions concernant leur logement, même si cela n'est pas forcément nécessaire. Mais, dans tous les cas, il est vital que le cadre soit clairement défini, par exemple en ce qui concerne le montant des loyers. Il est aussi nécessaire de s'entourer de professionnels, puisque les risques liés à l'amateurisme sont nombreux.

Pour résumer, si l'on veut se lancer dans un projet de coopérative il faut: un terrain ou un bâtiment; des fonds propres et un financement clair; se fixer un cap bien défini; une équipe soudée et motivée; s'entourer de professionnels; approcher les services du canton et les collectivités publiques; demander des subventions; et s'armer de patience!

Xavier Fernandez

Changement à la tête du HCV



Les jeunes sociétaires du HC Veveyse s'entraînent ce soir au lacrosse en compagnie de deux membres de l'équipe nationale. DR

HOCKEY SUR GLACE LES PACCOTS

Depuis vendredi dernier, le HC Veveyse possède un nouveau président en la personne de Mike Glauser. Ancien champion de basket et patron de plusieurs entreprises, il s'est fixé comme principaux objectifs de renforcer la communication et le sponsoring. Interview.

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de reprendre la présidence du HC Veveyse?

Mike Glauser: Cela s'est fait assez naturellement, à vrai dire. J'ai commencé à venir à la patinoire des Paccots, car mon fils aîné souhaitait faire du hockey. Mais son petit frère avait du mal à patienter le temps qu'il termine son entraînement, alors j'ai décidé d'en profiter pour lui apprendre à patiner. De fil en aiguille, je suis devenu coach assistant, puis membre du staff. Pour finir, lorsque nous nous sommes réunis avec le nouveau comité, on m'a demandé d'assumer la présidence. En tant que patron de trois entreprises, j'ai l'habitude de gérer des groupes et, de plus, j'ai de bons contacts avec Fribourg-Gottéron.

Avez-vous pratiqué le hockey?

Avec des amis, oui. Mais jamais au sein d'un club. J'ai en revanche fait pas mal de basket. D'ailleurs, j'ai remporté une fois le titre de champion suisse, avec Fribourg Olympic. Même si cela ne date pas d'hier (rires). J'ai toutefois toujours beaucoup apprécié le hockey et j'ai une loge à Saint-Léonard, ou – plus exactement – à la BCF Arena. Pour moi, cela reste le sport numéro un en Suisse.

Quels sont vos projets en tant que nouveau président?

Pour commencer, je souhaite faire connaître davantage le HCV, dans les régions alentour et amener le plus d'enfants possible sur la glace. J'habite sur la Riviera, et je suis toujours étonné de constater que peu de personnes connaissent notre club et notre patinoire. De plus, nous allons distribuer des flyers dans les écoles, dès que nous aurons obtenu le feu vert des administrations. Les entraînements du samedi sont ouverts à tous, c'est donc une excellente occasion pour les jeunes d'essayer ce sport. Dans un autre registre, je compte renforcer le sponsoring.

Sportivement parlant, qu'est-ce qui va changer?

Nous allons intensifier notre collaboration avec les Griffons. Cette plateforme réunit les clubs de la Glâne, de la Veveyse et de Bulle. Les équipes seront réparties en fonction du nombre de jeunes dans chaque classe d'âge. L'idée est de créer des groupes plus homogènes. Par le passé, le HCV collaborait également beaucoup avec des clubs vaudois et valaisans. Mais cela n'est pas très pratique, si nous voulons créer un véritable vivier de joueurs. Les ligues sont en effet organisées à l'échelle cantonale. De plus, les jeunes qui ont un bon potentiel et souhaitent aller plus loin seront ensuite redirigés vers le centre de formation de Fribourg-Gottéron.

Quelles sont les équipes qui joueront aux Paccots?

Pour la saison prochaine, nous aurons l'école de hockey et les bambini. Mais cela peut varier d'année en année. Si par la suite nous avons assez de monde, nous pourrions aussi avoir des plus grands. Rien n'est figé dans le

marbre. Pour nous, le plus important est d'enseigner les notions de plaisir et de partage, qui sont inhérentes au hockey. La compétition et les résultats demeurent secondaires.

Et qu'en est-il des actifs?

Pour eux, rien ne change. Ils restent à Romont, car la patinoire des Paccots n'est pas assez grande pour qu'ils puissent y jouer. Nous avons une belle équipe qui, à son échelle, réalise de bonnes performances. Mais elle est pratiquement au complet. Si plusieurs nouveaux joueurs venaient à se présenter, nous devrions reformer une deuxième équipe.

Vous préparez des entraînements de lacrosse, pour cet été. De quoi s'agit-il?

C'est un sport assez répandu en Amérique, et plus particulièrement au Canada. Il y a pas mal de liens avec le hockey, mais on y joue avec des crosses dotées de petits filets. Je n'y ai moi-même encore jamais joué, mais le club avait déjà organisé quelques cours l'année dernière. A ce qu'on m'a dit, c'est très amusant. Je me réjouis de le découvrir. D'ailleurs, cette activité est ouverte à tous, pas seulement aux membres du club. Il n'y a pas d'inscriptions nécessaires, mais l'idéal est quand même de s'appeler avant de venir à la patinoire, afin que nous soyons sûrs d'avoir assez de matériel pour tout le monde.

Propos recueillis par Xavier Fernandez

A noter que deux joueurs de l'équipe nationale suisse de lacrosse assisteront à l'entraînement de ce soir (dès 17 h 30), à la patinoire des Paccots, afin de faire la promotion de ce sport. Plus d'infos au 076 533 03 51, sur www.hcveveyse.ch ou sur www.lesgriffons.ch

SKI ALPIN CHÂTEL-ST-DENIS

C'est déjà la reprise pour Alexis Monney

La saison 2016-2017 d'Alexis Monney s'est avérée très prometteuse. Mais le jeune homme n'aura pas le temps de se reposer sur ses lauriers, puisque la préparation pour l'hiver prochain vient de débuter.

C'est désormais reparti pour un tour. Alexis Monney vient de reprendre les entraînements, après seulement quelques semaines de repos. Les «vacances» auront donc été de courte durée pour le jeune Châtelois. «Lorsque la saison 2016-2017 de ski alpin s'est terminée, j'étais content de pouvoir penser à autre chose. J'ai ainsi eu l'occasion de faire du vélo, du tennis ou encore du volley. Mais le manque se fait vite ressentir. J'ai hâte de rechausser les lattes», explique-t-il. Pour l'instant toutefois, il devra se contenter de la préparation physique, puisque les premières descentes sur les pistes ne sont pas programmées avant le mois de juillet.

Ses objectifs pour l'hiver prochain ne sont pas encore clairement définis. Mais il sait déjà qu'il pourra désormais davantage compter sur le soutien de sponsors. «J'ai obtenu le statut de skieur Swiss-ski. Cette reconnaissance, bien que symbolique, peut représenter une vraie différence sur le plan financier», estime le fils de Louis Monney. De plus, ses résultats de l'an dernier, très prometteurs pour la suite de sa carrière, lui garantissent également de bénéficier de l'encadrement du Centre national de performance de Brigue, qu'il a intégré l'année dernière.

Objectifs atteints

De ses multiples performances de la saison passée, Alexis Monney retient par-dessus tout sa 3^e place en combiné, lors des championnats suisses des moins de 18 ans. «Etant né en 2000, j'ai battu à cette occasion pas mal de skieurs plus âgés que moi. Au vu de l'importance de ce genre de course, ce n'est pas anodin. Tout mon entourage était très fier de moi», se réjouit le Veveysan. De plus, il a atteint tous les objectifs qu'il s'était fixés, à savoir: figurer en Swiss Cup parmi les 3 meilleurs skieurs nés la même année que lui et faire moins de 80 points au classement FIS.

Si les disciplines dans lesquelles il s'est senti le plus à l'aise sont le géant et le super-G, Alexis Monney ne compte pas se spécialiser pour l'instant. Au contraire. «Tant que j'en ai la possibilité, je préfère faire un peu de tout. A mon âge, mieux vaut garder un maximum de cordes à mon arc», juge-t-il. De plus, il ne manquera pas de partager son expérience avec ses camarades au sein du Ski-club Châtel-St-Denis, Victoria Murisier et Maxime Vauthey, qui s'apprennent à le rejoindre à Brigue (*Le Messenger* du 12 mai dernier). «Je ne pense pas qu'ils aient besoin que je les encadre, mais s'ils ont des questions j'y répondrai volontiers. Personnellement, l'adaptation a été un peu dure au début. Mais au fil des mois j'ai fini par trouver mes marques.» Xavier Fernandez



Alexis Monney a fait des étincelles sur les pistes, la saison dernière. DR